



Les indicateurs sexospécifiques entre égalité et liberté.

Les deux indicateurs genrés du PNUD, l'indicateur sexospécifique du développement humain et l'indicateur de participation des femmes, malgré leur intérêt, renvoient tous deux à une définition de l'égalité entre les sexes comme similitude à l'homme. Être égale ce serait avoir le même emploi, le même salaire, la même représentation publique qu'un homme, ce qui renvoie implicitement à la théorie de l'intégration des femmes au développement. En réalité, les femmes participent déjà au développement via le travail domestique non rémunéré. De plus, ces indicateurs occultent les limites à la liberté féminine que ce sont notamment les violences de genre et les lois et normes sociales attentatoires à leur liberté. L'indicateur développé récemment par l'OCDE représente un énorme progrès puisqu'il tient compte de ces limites mais il pourrait mieux prendre en compte les effets juridiques du mariage. Des indicateurs fondés sur la réalisation des engagements pris par les gouvernements, notamment en signant la CEDAW, ont été récemment développés.

Arlette Gautier, professeure de sociologie à l'UBO depuis 2007, est actuellement directrice de l'Atelier de Recherches sociologiques, de la spécialité "Chargé d'études sociologiques" de l'UBO et directrice adjointe de l'école doctorale SHS de l'Université européenne de Bretagne. Elle travaille sur la construction des genres et les politiques de procréation dans des contextes esclavagistes et post-coloniaux en Guadeloupe et au Yucatan ainsi que sur les politiques démographiques et les droits reproductifs dans une optique comparative.

<http://pagesperso.univ-brest.fr/~agautier/index.html>